

VOLUMEN

Revue d'études antiques de
l'A.S.B.L. Néo-louvaniste
ROMA



N° 1 Septembre 2008

Editeur responsable : Sébastien Polet
Rédactrice en chef : Carine Mahy-Polet
Conseiller Scientifique : prof. Marco Cavalieri

sont parvenus à travers les siècles à influencer les arts, et notamment l'art du portrait. Une forme d'art tout aussi raffinée se retrouve chez les Romains moins aisés sous la forme de fresques, décorations murales en stuc ou de mosaïques ornant les demeures privées et espaces publics. Les commentaires sur les objets d'art et l'architecture sont accompagnés de plans en coupe, de reconstitutions et de détails sélectionnés. Avec plus de 400 illustrations (photos couleur et noir/blanc) et d'une lecture agréable, ce livre est une initiation idéale à l'art romain pour les amateurs du monde classique et pour les étudiants universitaires. A cette fin, le livre qui a été écrit en anglais, a, par la suite, aussi été traduit en allemand et en français et en l'état actuel il est adopté dans des différentes universités européennes pour introduire les étudiants de Bacalauréat à une première approche de l'art et de la civilisation romaine. Un autre résultat de l'harmonisation de l'apprentissage de l'Europe du XXI^e siècle.

M. C.

P. RENUCCI, *Caligula l'impudent*, Gallion, 2007 (*Memoria*)

(ISBN : 978-2-88474-042-5).

Cette petite biographie parue dans la collection *Memoria*, qui en comptait déjà quatre (Néron, Claude, Vespasien et Dioclétien), est intéressante à plus d'un égard.

L'auteur tient une habile réhabilitation de Caligula en employant très intelligemment les textes anciens. L'échec de l'expédition en Bretagne comparé avec les difficultés rencontrées par Claude quelques années plus tard est très intéressant. Il fait ainsi disparaître le côté grotesque de ce récit pour le ramener à des questions purement militaires. Il supprime aussi la folie de l'empereur dans l'histoire des relations entre Rome et la royauté de Mauretanie.

P. Renucci permet ainsi d'éliminer, des récits de Suétone ou Dion Cassius, bon nombre d'anecdotes improbables à propos de la vie du troisième *princeps* de Rome.

phénicienne sont, par exemple, abordés. Les exemples archéologiques illustrant chaque situation sont pris dans les différentes régions méditerranéennes dans lesquelles les Phéniciens se sont installés ou ont commercé ; ainsi, il est aussi bien question de la Syrie, que de Chypre, Malte, la Sardaigne, la Sicile, l'Afrique du Nord ou encore l'Andalousie. A propos de sujets qui ont fait l'objet de nombreuses publications dans les revues scientifiques, ils présentent les théories les plus récentes et les développent, en exprimant leur point de vue, s'il diverge de la théorie la plus souvent admise. Chaque chapitre est accompagné de références bibliographiques. Cette bibliographie a été complétée par une liste de références publiées entre 1989 et 1995. Des illustrations, insérées dans le texte sous la forme de plans de sites ou de dessins d'objets, et des cartes, placées en annexe, permettent, dans certains cas, d'éclaircir le propos du texte. Néanmoins, la qualité de ces illustrations est limitée. Une table chronologique très succincte vient compléter ces annexes.

C. M.

N. H. RAMAGE, A. RAMAGE, *L'art romain : de Romulus à Constantin*, Cologne, 1999 (ISBN : 3-8290-1721-9).

Le présent ouvrage, richement illustré, que l'on doit à deux experts en la matière, propose un tour d'horizon des peintures, sculptures, mosaïques et créations architecturales de la Rome antique. L'art romain - de Romulus à Constantin - recouvre treize siècles d'histoire depuis l'arrivée des premiers Etrusques jusqu'à l'instauration de la capitale de l'Empire romain à Constantinople au IV^e siècle après J.-C. Considérant l'histoire, les mythes et la littérature à travers l'art, cet ouvrage retrace tout l'Empire de la Bretagne à l'Afrique du Nord et de l'Espagne à la Mésopotamie (Irak). Chapitre après chapitre, défilent les périodes de l'histoire romaine et les dynasties, révélant l'influence de figures de l'Empire sur l'art tels que César, Auguste et Livie, Claude, Caligula ou Constantin le Grand. On apprend comment les empereurs, en faisant ériger des monuments à leur propre effigie,